

Réponse à Alain de Benoist : Les islamophobes ne souffrent d'aucun trouble obsessionnel compulsif, hélas !

écrit par Christine Tasin | 3 mars 2014



✘ L'islamophobe revendiquée, avec fierté, que je suis, est bien obligée de s'inscrire en faux à propos des propos d'Alain de Benoist parus ce jour sur Boulevard Voltaire <http://www.bvoltaire.fr/alaindebenoist/phobies-en-genre-points-godwin-letat-se-defend-il-peut,52082>

Je revendique depuis fort longtemps le droit à l'islamophobie, et je suis fière de me dire islamophobe. « Phobéo », en grec, signifie « avoir peur ». J'ai peur de l'islam (qui n'en aurait pas peur en voyant l'état des 57 pays musulmans ? Etat si déplorable que des millions de musulmans fuient pour venir en Europe...) et, de la peur à la haine, il n'y a qu'un pas (cf le sens de xénophobie), que je franchis allègrement. Oui j'ai la haine de l'islam. Haine qui n'a rien de compulsif ni d'irraisonné, hélas pour nous, durement touchés par une islamisation galopante.

Hélas toujours, je n'use pas de versets de seconde main pour alimenter cette peur, cette haine. Les versets de seconde

main, c'est rigoureusement interdit et impossible en islam puisque le coran, incréé, dicté par Allah en personne ne peut être qu'intouchable, pour l'éternité. Il ne peut donc y avoir de protocole des sages de Sion dans la religion musulmane, il n'y a que des versets authentiques, effroyablement authentiques et une vie de Mahomet, effroyablement authentique qui est donnée comme modèle à suivre dans toutes les mosquées de notre pays... Cela devrait faire peur à Alain de Benoist en ces temps de Djihad assumé et revendiqué, non ? Les seules variantes que l'on ait quant aux versets sont dues aux traducteurs ? Qu'à cela ne tienne, il suffit de comparer les traductions et de lire et relire les arabisants et islamologues patentés que sont Pascal Hilout, René Marchand, Anne-Marie Delcambre ou Philippe Jallade, qui passent leur vie à lire et traduire le coran...

Alors, il est tout simplement impossible de dire des mensonges sur l'islam, parce que les textes sont là, parce que les faits sont là, parce que les sites des mosquées et les prêches des imams sont là, parce que les discours d'un Tarik Ramadan refusant de dénoncer la lapidation ou ceux d'un Qaradawi, appelant les musulmans à finir le travail d'Hitler sont là...

Et ne pas voir, ne pas entendre, délibérément, c'est être complice des horreurs qui nous menacent. C'est donc mériter les surnoms de lèche-babouche ou islamo-collabos.

Christine Tassin

Parce que qui ne dit mot consent.